

19.01.12

## « Une vraie maladie »

**« Au pays des kangourous » est en creux l'histoire d'une dépression. Gilles Paris en a subi trois, qu'il a surmontées.**



Gilles Paris : « On crée le vide autour de soi ». Photo Sophie DARET

Huit ans qu'il s'en est sorti, huit ans qu'il n'a pas rechuté : « J'avais besoin de tout ce temps avant d'écrire ce livre », explique Gilles Paris, qui travaille dans l'édition. De sa dépression à répétition, il a fait un roman, son troisième : « Pour la première fois, celui-ci est très autobiographique », précise-t-il. C'est un enfant, Simon, le narrateur : « J'ai essayé d'écrire comme un adulte, je n'y arrive pas », s'amuse l'auteur. Un matin, le gamin qui souffre de l'absence de sa mère, toujours au loin, en Australie, trouve son père, Paul, engoncé dans le lave-vaisselle, scène « forte et absurde » reconnaît Gilles Paris, symbolique aussi de sa « vraie maladie ». « Une maladie sans pansement apparent que les proches ont du mal à gérer »,

ajoute-t-il. Paul est interné, Simon recueilli par sa grand-mère, Lola, qui fait tourner les tables, avec ses amies que le gosse prend pour des sorcières. « J'ai été pensionnaire pendant un an d'un hôpital psychiatrique », précise le romancier qui n'a pas admis tout de suite qu'il était atteint. « J'étais incapable de travailler, je pleurais, je ne pouvais ni me lever, ni m'habiller, j'avais honte », témoigne-t-il. « Quand j'ai accepté l'idée que j'étais malade, j'ai commencé à me soigner. » « Chez un dépressif », poursuit-il, « le temps est comme arrêté. On regarde en permanence sa montre, Ça ne passe jamais assez vite. Le seul moment où l'on est en paix, c'est en fin de journée. »

Cette passivité, ce laisser-aller déroutent : « On crée le vide autour de soi », continue Gilles Paris. « Même la famille se lasse. » À travers le regard de Simon, de Lola et aussi de Lily, une enfant autiste aux yeux violets qui agit comme un révélateur, il explore cette réalité grave avec légèreté. « Il faut savoir rire de ses peurs et de ses malheurs », insiste l'écrivain qui met de la poésie dans sa prose. « Au pays des kangourous » est un conte sensible et généreux qui s'achève de manière inattendue, sans jamais tirer sur la corde du pathos. Dans une France, championne d'Europe des antidépresseurs, il ne donne certes pas une vision idyllique des choses, mais contribue à les rendre moins pesantes, plus compréhensibles. Gilles Paris sait combien reste fragile tout rétablissement après une sévère dépression. « Un éminent psychiatre a réussi à me faire admettre que je suis bien portant, mais qu'il faut que je continue mon traitement d'égalisateur d'humeur, pour empêcher la récurrence. »

Michel VAGNER

« Au pays des kangourous », de Gilles Paris, éditions Don Quichotte, 248 pages, 18 €.